

Dimanche 24 février 2008 - Couvent de l'Annonciation

3^{ème} dimanche de Carême - Le Don de Dieu

"Jésus, fatigué de la marche, se tenait donc assis près du puits. C'était environ la 6^{ème} heure."

Le plein midi du jour pèse de tout son poids sur les monts de Samarie. Depuis l'aube où il a quitté les rives humides du Jourdain, la route et le soleil n'en finissent pas de monter. Ses jambes tirent, sa gorge est sèche, ses tempes bourdonnent.

*"Au commencement était le Verbe, et le Verbe était vers Dieu et le Verbe était Dieu...
Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous." (Jn 1,1-4).*

Comme elle est lourde et fragile tout à la fois cette chair prise du sein de la Vierge Marie :

lourde de toute sa matérialité et de tous ses besoins
fragile de toutes ses limites et de toutes ses angoisses.

Aujourd'hui, fatigué de la marche, Jésus s'assied au bord du puits (Jn 4,6).

Demain, il crachera à terre et fera de la boue avec sa salive (Jn 9,6).

Le Troisième Jour, il pleurera avec Marie sur son ami Lazare (Jn 11,35).

"Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu mais il s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave." (Ph 2,6-7).

La route et le soleil n'en finissent pas de monter, la chaleur et la fatigue n'en finissent pas de peser et dans sa gorge sèche ce petit goût de sang qui dit l'Agonie ; et dans ses jambes lourdes, ses douleurs comme des coups de fouet et des piqûres d'épines ; et dans ses tempes, ce vertige comme une petite mort.

"S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort" (Ph 2,7.8).

Et toujours la voix du Tentateur qui gronde :

Tu as faim ? *"Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains" (Mt 4,3).*

Tu pleures ? *"Ne pouvais-tu pas, toi qui as ouvert les yeux de l'aveugle, faire que celui-ci ne mourut pas ?" (Jn 11,37).*

Tu meurs ? *"Sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, descend de la Croix" (Mt 27,40).*

"Et que dire ? Père, sauve-moi de cette Heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure" (Jn 12,27).

C'est pour toi Adam au corps souffrant que j'ai pris ce corps de misère !

C'est pour toi Adam au coeur blessé que j'ai pris ce coeur de larmes et d'angoisse !

C'est pour toi Adam à l'âme désespérée que j'ai pris cette âme de ténèbre et de mort !

"Or c'était la préparation de la Pâque, c'était environ la 6^{ème} heure. Pilote dit aux Juifs :

"Voici votre roi. Eux vocifèrent : A mort ! Crucifie-le !" (Jn 19,14.15).

"Donne-moi à boire"

Et toi que me donneras-tu ? Un baiser comme notre père Jacob à notre mère Rachel (Gn 29,4).
ou un chevreau comme ton père Judas à ta mère Tamar (Gn 38,16-17) ? Oserais-tu me parler légitime mariage à moi une femme samaritaine, ou parler d'adultère toi un juif pieux ?

"Si tu savais le don de Dieu et quel est celui qui te dit : « Donne-moi à boire », c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive."

Mon coeur n'est pas moins profond que le puits et tu n'as rien pour puiser ! Serais-tu plus grand que notre père Jacob : lorsqu'il roula la pierre pour Rachel l'eau monta et coula d'elle-même.

De quel amour don de Dieu parles-tu, toi sur le visage de qui je vois la fatigue et non le désir ?

"Quiconque boit de cette eau aura soif de nouveau ; mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; elle deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle."

Pourquoi me rappeler que les amours de ce puits n'étanchent la soif ni du corps ni du coeur ?

Pourquoi raviver mes blessures par la promesse d'un amour éternel ? Ou alors donne-le moi cet amour éternel que je n'aie plus à rôder au puits à l'heure des bergers !

"Va, appelle ton mari et reviens ici - Je n'ai pas de mari - Tu as eu cinq maris et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu as dit vrai."

Son cœur est à nu devant lui et pourtant il ne la juge ni ne la condamne.

Rien n'est caché au regard de cet homme et pourtant elle ne ressent ni honte ni convoitise.

Cet homme fatigué, assis devant elle, par la seule paix de son regard et la seule force de sa parole, a fait monter de l'abîme et couler à la lumière l'eau de son coeur.

"Le dernier Jour de la fête, le grand Jour, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; celui qui croit en moi, de son sein couleront des fleuves d'eau vive. »

Il parlait de l'Esprit Saint que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui." (Jn 7,37-39).

"Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils s'étonnaient qu'il parlât à une femme."

Qu'avez-vous encore à vous scandaliser et à m'enfermer dans vos règles stériles ? Je vous entends dans vos cœurs réciter la liste des choses honteuses pour un rabbi (cf. Talmud) :

sortir s'il est parfumé et j'ai accepté l'onction de parfum d'une pécheresse publique (Lc 7,36)

sortir seul la nuit et je passe mes nuits seul dans les lieux déserts (Mc 1,35)

causer avec une femme dans la rue et je parle à cette femme qui plus est samaritaine

se mettre à table avec des ignorants et je mange chez les publicains et les pécheurs (Mt 9,9).

"Amen, Amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. Je suis le Bon Pasteur ; le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis." (Jn 10,7 ; 10,11).

C'est de toi que j'ai soif Samaritaine adultère et idolâtre ; entend ma voix et reçoit l'Esprit de Vérité ;

C'est de toi que j'ai soif Aveugle prisonnier du mal et des ténèbres : reçois ma salive et vois la Lumière de la Vie ;

C'est de toi que j'ai soif Lazare mort et décomposé : viens dehors et manifeste que je suis la Résurrection et la Vie.

"Après quoi, sachant que désormais tout était achevé, pour que l'Écriture fut parfaitement accomplie, Jésus dit : « J'ai soif »" (Jn 19,28).

"Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « c'est achevé » et inclinant la tête, il remit l'Esprit ; et un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et il sortit aussitôt du sang et de l'eau." (Jn 19,30-34).

"L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » Voici, je me tiens à la porte et je frappe ;

Que celui qui entend dise : « Viens ! » si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui, et lui près de moi.

Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie, gratuitement" (Ap 3,20 - 22,17).

fr. Elie-Pascal Epinoux, o.p.